

Les Douze Signes du Zodiaque

par T. Subba Row Garu (T. Subba Rao)

Traduction française par Esopedia

<http://esopedia.urobore.net>

La division du Zodiaque en différents signes remonte à des temps immémoriaux. Il a acquis une célébrité dans le monde entier et peut être trouvé dans les systèmes astrologiques de nombreuses nations. L'invention du Zodiaque et de ses signes a été attribuée à différentes origines par divers spécialistes de l'Antiquité. Certains avancent qu'il y avait, au commencement, seulement dix signes, que l'un de ces signes fut ensuite divisé en deux signes séparés, et qu'un nouveau signe fut ajouté au total pour rendre la signification ésotérique de la division plus profonde et, dans le même temps, pour l'occulter davantage aux yeux du public non-initié. Il est très probable que la véritable conception philosophique de la division tire sa source d'une nation en particulier, et que les noms donnés aux différents signes puissent avoir été traduits par la suite dans les langues des autres nations. L'objet principal de cet article, cependant, n'est pas de décider quelle nation a eu l'honneur d'inventer les signes en question, mais d'indiquer *dans une certaine mesure* la véritable signification philosophique qui les sous-tend et la méthode pour découvrir le reste de cette signification demeurant cachée. Mais à propos de ce qui vient d'être dit, on pourra vraisemblablement en inférer que, à l'image de tant d'autres mythes et allégories philosophiques, l'invention du Zodiaque et de ses signes tire sa source de l'Inde antique.

Quelle est donc l'origine réelle de ces signes, la conception philosophique que le Zodiaque et ses signes tentent de représenter ? Est-ce que les différents signes représentent globalement la forme ou la disposition des diverses constellations incluses dans les divisions, ou sont-ils simplement des masques dessinés pour voiler quelque signification cachée ? La première supposition ne tient pas pour deux raisons, à savoir :

- 1) Les Hindous connaissaient la précession des équinoxes comme cela peut être aisément constaté dans leurs travaux sur l'Astronomie et dans les almanachs publiés par les astronomes Hindous. En conséquence, ils étaient pleinement conscients du fait que les constellations dans les différentes divisions Zodiacales n'étaient pas fixes. Ils ne pouvaient donc pas avoir assigné des formes particulières à ces groupes changeants d'étoiles fixes en rapport avec les divisions du Zodiaque. Mais on a permis aux noms indiquant les signes

Zodiacaux de demeurer inchangés. Cela implique donc que les noms donnés aux différents signes n'ont aucun lien avec la disposition des constellations qui y sont incluses.

- 2) Les noms assignés à ces signes par les écrivains en ancien Sanskrit et leurs significations littérales ou exotériques sont les suivants :

	Les noms des signes	Leur signification exotérique ou littérale
1	Masham	Ram ou <i>Bélier</i>
2	Rishabham	<i>Taureau</i>
3	Mithunam	Jumeaux ou <i>Gémeaux</i> (mâle et femelle)
4	Karkatacam	<i>Cancer</i> ou Crabe
5	Simham	<i>Lion</i>
6	Kanya	<i>Vierge</i> ¹
7	Thula	<i>Balance</i>
8	Vrischikam	<i>Scorpion</i>
9	Thanus	<i>Sagittaire</i> ou Archer
10	Makaram	<i>Capricorne</i> ou Crocodile
11	Kumbham	<i>Verseau</i> ou le Porteur d'Eau
12	Mina	<i>Poissons</i>

Les figures des constellations, incluses dans les signes à l'époque où la division fut réalisée pour la première fois ne ressemblaient pas du tout à des formes d'animaux, de reptiles ou d'autres objets décrits par les noms qui leur ont été donnés. On peut assurer la vérité de cette assertion en examinant les dispositions des différentes constellations. A moins que l'observateur ne projette par l'imagination la forme d'un crocodile² ou d'un crabe, il y a très peu de chance que les étoiles elles-mêmes lui suggèrent l'idée de cette figure, sur la voûte bleutée du firmament étoilé.

Dans ce cas, si les constellations n'ont rien à voir avec la source des noms par lesquels les divisions Zodiacales sont indiquées, nous devons rechercher une autre source qui aurait pu être à l'origine de ces appellations. Il me revient de démêler une partie du mystère en relation avec ces signes Zodiacaux, ainsi que de révéler une part de la conception sublime de l'antique philosophie Hindou qui leur donna naissance. Les signes du Zodiaque ont bien plus qu'une seule signification. Dans un sens, ils représentent les différentes étapes de la Création jusqu'aux temps de l'actuel univers matériel avec les cinq éléments se manifestant à l'existence phénoménale. Comme l'auteur d'*Isis Dévoilée* l'a établi dans le second volume de son oeuvre admirable, « la clef doit être tournée *Sept*

1 Vierge-Scorpion, quand seuls les initiés savaient qu'il y avait douze signes. Vierge-Scorpion était ensuite suivi (pour le profane) par le *Sagittaire*. Au milieu ou au point de jonction où se tient actuellement la *Balance* et au signe appelé aujourd'hui *Vierge*, deux signes mystiques étaient insérés qui restaient inintelligibles au profane. (Editeur du *Theosophist*, i.e. Helena Blavatsky)

2 Cette constellation n'a jamais été appelée Crocodile par les anciens astronomes Occidentaux qui la décrivaient comme une chèvre à cornes, et l'appelèrent ainsi *Capricorne* (Editeur du *Theosophist*, i.e. Helena Blavatsky).

fois » pour comprendre la philosophie complète à la base de ces signes. Mais je ne la tournerai qu'une seule fois et donnerai le contenu du *premier chapitre* de l'Histoire de la Création. Il est heureux que les noms Sanskrit assignés aux différentes divisions par les philosophes Aryens contiennent en eux-mêmes la clef de la solution du problème. Ceux de mes lecteurs qui ont étudié dans une certaine mesure les anciens « Mantra Shâstra » et « Tantra Shâstras » de l'Inde, auront vu que très souvent les mots sanskrits sont élaborés afin de véhiculer un sens caché défini au moyen d'un ensemble préétabli de certaines méthodes utilisées par convention tacite, alors que la signification littérale est assez différente du sens implicite. Voici certaines des règles qui peuvent aider un chercheur à extraire la signification profonde de la nomenclature du Sanskrit ancien utilisé dans les vieux mythes et allégories Aryens :

- 1) Trouver les synonymes du mot utilisé qui ont d'autres significations ;
- 2) Trouver la valeur numérique des lettres composant le mot selon les méthodes données dans les anciens travaux Tantriques ;
- 3) Examiner les anciens mythes ou allégories, s'il y en a, qui ont quelque connexion privilégiée que ce soit avec le mot en question ;
- 4) Permuter les différentes syllabes composant le mot et examiner les nouvelles combinaisons qui vont être ainsi formées avec leurs significations, etc. etc.

Je vais désormais appliquer certaines des règles données ci-dessus aux noms des douze signes du Zodiaque.

- I. *Masham*. Un des synonymes de ce mot est *Aja*. Ceci précisé, *Aja* signifie littéralement ce qui n'a pas de naissance et est appliqué au Brahman Eternel dans certains passages des *Upanishads*. Donc le premier signe est supposé représenter *Parabrahman*, le soi-existant, éternel, cause auto-suffisante de la création.
- II. *Rishabham*. Ce mot est utilisé dans différents passages des *Upanishads* et dans les *Vedas* pour signifier *Pranava (Aum)*. Shankarâchârya l'a ainsi interprété dans divers passages de son commentaire. Exemple : « *Rishabhasya – Chandasam Rishabhasya Pradhanasya Pranavasya.* »
- III. *Mithunam*. Comme le mot l'indique pleinement, le signe tente de représenter le premier androgyne, l'*Ardhanârishvara*, la Sephirah bi-sexuée - Adam Kadmon.
- IV. *Karkatacam*. Quand les syllabes sont converties en nombres correspondant au mode général de transmutation dont il est si souvent fait allusion dans le *Mantra Shâstra*, le mot en question sera représenté par / / / / . Ce signe ensuite est destiné de façon évidente à représenter le *Tétragramme* sacré ; le Parabrahmadharaka ; le Pranava résolu en quatre

entités séparées correspondant à ses *quatre Matras* ; les *quatre Avasthâs* indiqués par Jâgrat (éveil) Avasthâ, Svapna (rêveur) Avasthâ, Sushupti (sommeil profond) Avasthâ, et Turiya (la dernière étape, c'est-à-dire Nirvâna) Avasthâ (jusqu'ici en potentialité) ; les *quatre états de Brahman* appelés Vishvânara, Taijasi (ou Hiranyagarbha), Prajna, et Ishvara et représentés par Brahma, Vishnu, Mahaswara, et Sadasiva ; les *quatre aspects de Parabrahman* comme Sthûla, Sûkshma, Bijam et Sachchi ; les *quatre étapes ou conditions du Mot Sacré* nommé Parâ, Pashyantî, Madhyamâ et Vaikharî : *Nada, Bindu, Shakti et Kâla*. Ce signe complète le premier quaternaire.

- V. *Simham*. Ce mot contient en son sein un monde de sens occulte : et il ne serait pas prudent de ma part de révéler la totalité de sa signification dans cet article. Il sera suffisant pour l'intention de ce dernier d'en donner une indication générale.

Deux de ses termes synonymes sont *Panchasyam* et *Hari*, et son nombre dans l'ordre des divisions Zodiacales (étant le cinquième signe) indique clairement le premier synonyme. Ce synonyme – Panchasyam – montre que le signe est destiné à représenter les *cinq Brahmas*, à savoir – Isana, Aghora, Tatpuruṣa, Vamadeva, et Sadyojata – les *cinq Buddhas*. Le second synonyme le montre comme étant Narâyana, le Jîvâtman³ ou Pratyagatman. (Le *Suka Rahasya Upanishad* montrera que les anciens philosophes Aryens voyaient en Narayana le Jîvâtman. Les Vaishnavas peuvent ne pas l'admettre. Mais en tant qu'Advaitin, je vois Jîvâtman comme identique à Paramatman dans son essence réelle une fois dépouillé de ses attributs factices créés par Ajnâna ou Avidya – l'ignorance). Le Jîvâtman est placé correctement dans le cinquième signe en comptant à partir de Masham, puisque le cinquième signe est le *putrasthanam* ou la maison du fils selon les règles de l'astrologie Hindoue. Le signe en question représente Jîvâtman – comme s'il était le fils de Paramatman. (Je peux également ajouter qu'il représente le véritable Christ, le pur esprit oint, bien que les missionnaires fronceront les sourcils devant cette interprétation⁴). J'ajouterai seulement ici qu'à moins que la nature de ce signe soit totalement comprise, il sera impossible de saisir l'ordre réel des trois signes suivants et leur signification complète. Les éléments ou entités qui ont globalement une existence potentielle dans ce signe deviennent distincts, des entités séparées dans les trois prochains signes. Leur union en une simple entité mène à la destruction de l'univers phénoménal, et l'identification du pur esprit et leur séparation a l'effet contraire. Cela mène à l'existence matérielle terre-à-terre et soumet à la vue la galerie d'images d'*Avidya* (l'Ignorance), ou Maya (l'Illusion). Si l'orthographe réelle du nom par

3 Dans son état le plus bas ou le plus matériel, en tant que principe-de-vie qui anime les corps matériels des mondes animal et végétal, etc. (note de l'Editeur du *Theosophist*, i.e. Helena Blavatsky)

4 Néanmoins, cette assertion est vraie. Le *Jîvâtman* dans le *Microcosme* (l'homme) est la même essence spirituelle qui anime le *Macrocosme* (l'univers), la différenciation, ou différence spécifique entre les deux *Jîvâtmas* se manifestant de fait dans les deux états ou conditions d'une seule et même Force. Par conséquent, « ce fils de Paramatman » est une corrélation éternelle du Père-Cause, Puruṣa se manifestant lui-même en tant que Brahma de « l'oeuf doré » et devenant Virâj (NdT : *Viradji* en V.O.) – l'univers. Nous sommes « tous nés d'Aditi de l'eau » (*Hymns of the Maruts*, X, 63, 2) et « L'être est né du non-être » (*Rig-Veda*, Mandala I, Sukta 166) – note de l'éditeur du *Theosophist*, i.e. Helena Blavatsky

lequel le signe dont il est ici question est proprement comprise, on verra aisément que les trois prochains signes ne sont pas ce qu'ils sont supposés être. Kanya ou la Vierge, et Vrischikam ou le Scorpion devraient former un seul signe, et Thula doit suivre le signe en question s'il est seulement nécessaire d'avoir un signe séparé de ce nom. Mais une séparation entre Kanya et Vrischikam a été effectuée en interposant le signe Thula entre les deux. L'objet de cette séparation sera compris en examinant la signification des trois signes.

VI. *Kanya*. Signifie une vierge et représente Shakti ou Mahâ Mâyâ. Le signe en question est la 6^{ème} Rasi ou division, et indique qu'il y a six forces primaires dans la nature. Ces forces ont toutes sortes de noms dans la philosophie Sanskrit. Selon un système de nomenclature, elles sont appelées par les noms suivants : (1) Parâshakti ; (2) Jnâna Shakti ; (3) Ichchha Shakti (volonté) ; (4) Kriyâ Shakti ; (5) Kundalinî Shakti et (6) Mantrikâ Shakti⁵. Les six forces

5 *Parâshakti* : Littéralement la grande ou suprême force ou pouvoir. Cela signifie et inclut *les pouvoirs de la lumière et de la chaleur*.

Jnâna Shakti : Littéralement le pouvoir de l'intellect ou le pouvoir de la sagesse réelle ou connaissance. Elle a deux aspects :

I. Ce qui suit sont certaines de ses manifestations *lorsqu'elle est placée sous l'influence ou le contrôle de conditions matérielles* :

- (a) Le pouvoir du mental (NdT : *mind* en anglais) dans l'interprétation de nos sensations,
- (b) Son pouvoir de se rappeler les idées passées (la mémoire) et d'ériger des attentes futures,
- (c) Son pouvoir tel que se manifestant dans ce qui est appelé par les psychologues modernes « les associations d'idées » qui lui permettent de former des liens *persistants* entre différents groupes de sensations et de possibilités de sensations et ainsi de générer la notion ou l'idée d'un objet externe,
- (d) Son pouvoir de connecter ensemble nos idées par le lien mystérieux de la mémoire et ainsi de générer la notion de soi ou d'individualité.

II. Ce qui suit sont certaines de ses manifestations *lorsqu'elle est libérée des entraves de la matière* :

- (a) la Clairvoyance.
- (b) la Psychométrie.

Ichchha Shakti : Littéralement, *le pouvoir de la volonté*. Sa manifestation la plus ordinaire est la génération de certains influx nerveux qui mettent en mouvement les muscles requis pour l'accomplissement d'un objet désiré.

Kriyâ Shakti : Le pouvoir mystérieux de la pensée qui lui permet de produire des résultats phénoménaux, perceptibles, externes par sa propre énergie inhérente. Les anciens soutenaient que quelque idée que ce soit se manifestait *en s'externalisant* si l'attention de quelqu'un était profondément concentrée sur elle. De façon similaire, une volonté intense sera suivie par le résultat désiré. Un Yogi accomplit ses prodiges au moyen de Ichchha Shakti et Kriyâ Shakti.

Kundalinî Shakti : Littéralement, le pouvoir ou la force qui se meut dans un chemin incurvé ou serpent. C'est le principe-de-vie universel qui se manifeste partout dans la nature. Cette force inclut en son sein les deux grandes forces de l'attraction et de la répulsion. L'électricité et le magnétisme sont des manifestations de cette force. Ceci est le pouvoir ou la force qui provoque cet « ajustement continu des *relations internes aux relations externes* », ce qui est l'essence de la vie selon Herbert Spencer, et cet « ajustement continu des *relations externes aux relations internes* », qui est la base de la transmigration des âmes ou *punarjanmam* (renaissances) selon les doctrines des anciens philosophes Hindous.

Un Yogi doit complètement dompter ce pouvoir ou cette force avant de pouvoir atteindre moksha. Cette force est, en fait, le grand serpent de la Bible.

Mantrikâ Shakti : Littéralement, la force ou pouvoir des lettres ou le discours ou la musique. La totalité de l'ancien Mantra Shâstra a cette force ou ce pouvoir dans toutes les manifestations qui le concernent. Le pouvoir du Monde dont parle Jésus Christ est une manifestation de de cette Shakti. L'influence de la musique est une de ses manifestations ordinaires. Le pouvoir du merveilleux Nom ineffable est la couronne de cette Shakti.

La science moderne a étudié mais en partie la première, la seconde et la cinquième des forces ou pouvoirs mentionnés ci-dessus, mais demeure dans l'obscurité en ce qui concerne les autres pouvoirs restants.

sont dans leur unité représentées par la *Lumière Astrale*⁶.

VII. *Thula*. Quand il est représenté par des nombres selon la méthode à laquelle il est fait allusion plus haut, ce mot sera converti en 36. Ce signe, donc, est évidemment supposé représenter les 36 *Tattvas*. (Le nombre de *Tattvas* est différent selon le point de vue des différents philosophes ; mais par Saktayas généralement et par plusieurs des anciens Rishis tels que Agastya, Turvashas et Parashurama, etc., on établit le nombre de *Tattvas* à 36). *Jîvâtman* diffère de *Paramatman*, ou pour énoncer la même chose en d'autres mots, « *Baddha* » diffère de « *Mukta* »⁷ en ce qu'il est contenu dans ces 36 *Tattvas*, alors que l'autre en est libre. Ce signe prépare le chemin à l'Adam terrestre, à Nara. En tant qu'emblème de Nara, il est correctement placé comme septième signe.

VIII. *Vrischikam*. Il est dit par d'anciens philosophes que le soleil lorsqu'il est situé dans ce Rasi ou division, est appelé sous le nom de *Vishnu* (Voir le 12^{ème} Skandha de Bhagavata). Ce signe est destiné à représenter Vishnu. Vishnu signifie littéralement *celui qui est déployé – déployé* comme *Vishva* ou *Univers*. A proprement parler, *Vishva* lui-même est Vishnu. (Voir le commentaire de Shankarâchârya sur Vishnu Sahasranama). J'ai déjà suggéré que Vishnu représente le *Svapna Avasthâ* ou *Etat de rêve*. Le signe en question signifie précisément l'univers en pensée ou l'univers dans la conception divine.

Il est correctement placé comme signe opposé à Rishabham ou Pranava. L'analyse descendante à partir de Pranava mène à l'Univers de la Pensée, et la synthèse de ce dernier en remontant mène à Pranava (Aum). Nous sommes maintenant arrivés à l'étape idéale de l'univers précédant son irruption dans l'existence matérielle. L'expansion du Bijam ou germe primitif dans l'univers n'est possible que lorsque les 36 « *Tattvas* »⁸ sont interposés entre la Maya et *Jîvâtman*. L'état de rêve est induit par l'entremise de ces « *Tattvas* ». C'est l'existence de ces *Tattvas* qui amène *Hamsa* à l'existence. L'élimination de ces *Tattvas* marque le début de la synthèse vers Pranava et Brahman, et convertit *Hamsa* en *Soham*. Comme on a fait en sorte de représenter les différentes étapes de la création de Brahman en descendant vers l'univers matériel, les trois signes Kanya, Thula et Vrischikam, sont placés dans l'ordre selon lequel ils se tiennent en tant que trois signes séparés.

6 Même le nom de *Kanya* (la Vierge) montre comment tous les anciens systèmes ésotériques s'accordent dans leurs doctrines fondamentales. Les Kabbalistes et les philosophes hermétiques appellent la Lumière Astrale la « Vierge miraculeuse ou Vierge céleste ». La Lumière Astrale dans son unité est le 7^{ème}, par conséquent, les sept principes diffusés dans toute unité ou les six et UN – deux triangles et une couronne. (note de l'éditeur du *Theosophist*, i.e. Helena Blavatsky)

7 Comme l'Infini diffère du Fini et l'Inconditionné du Conditionné. (note de l'éditeur du *Theosophist*, i.e. Helena Blavatsky)

8 36 est trois fois 12, ou 9 Tetraktis, ou 12 triades, les nombres les plus sacrés dans la numérogie Kabbalistique et Pythagoricienne. (note de l'éditeur du *Theosophist*, i.e. Helena Blavatsky)

IX. *Thanus* (Sagittaire). Quand il est représenté numériquement, le nom est l'équivalent de 9, et la division en question est la 9^{ème} division en comptant à partir de Masham. Le signe, donc, indique clairement les 9 *Brahmas* – les 9 Prajâpatis qui assistèrent le Démiurge dans la construction de l'univers matériel.

X. *Makaram*. Il y a quelque difficulté pour interpréter ce mot ; néanmoins il contient en son coeur l'indice de son interprétation correcte. La lettre *Ma* est l'équivalente du nombre 5 et *Kara* signifie main. Ceci étant dit, en Sanskrit, *Thribhujam* signifie un triangle, *bhujam* ou *karam* (les deux sont synonymes) étant compris pour signifier un côté. Donc, *Makaram* ou *Panchakaram* signifie un *Pentagone*⁹.

Ceci étant dit, *Makaram* est le dixième signe et le terme « *Thasathisa* » généralement utilisé par les écrivains Sanskrit dénote les facettes ou côtés de l'univers. Le signe en question est supposé représenter les facettes de l'univers et indique que la figure de l'univers est délimité par des *Pentagones*. Si nous considérons que les pentagones sont des pentagones réguliers (suivant la présomption ou supposition que l'univers est construit symétriquement) la figure de l'univers matériel sera, bien sûr, un *Dodécaèdre*, le modèle géométrique imité par le Démiurge dans la construction de l'univers matériel. Si *Thula* avait été inventé ultérieurement et si à la place des trois signes « *Kanya* », « *Thula* » et « *Vrischikam* », il n'avait existé qu'un seul signe combinant en lui-même *Kanya* et *Vrischikam*, le signe que nous considérons actuellement serait le huitième signe de cet ancien système, et il s'agit d'un fait significatif que les écrivains Sanskrit parlent généralement de « *Ashtathisa* » ou l'espace-aux-huit-facettes. Il est fort possible que le nombre de *thisa* pourrait avoir été altéré du 8 pour le 10 quand le signe Vierge-Scorpion existant autrefois a été fractionné en trois signes séparés.

De nouveau, *Kara* peut être utilisé pour représenter les triangles projetés de la figure en forme d'étoile à laquelle il a été si souvent fait allusion dans les colonnes de ce journal en connexion avec le dard du Scorpion. La figure peut aussi être appelée une sorte de pentagone régulier (voyez la Trigonométrie Sphérique de Todhunter, p.143). Si cette interprétation est acceptée, le Rasi ou signe en question représente le « *Microcosme* ». Mais le « *microcosme* » ou le monde de la pensée est réellement représenté par *Vrischikam*. D'un point de vue objectif, le « *microcosme* » est représenté par le corps humain. *Makaram* peut être utilisé pour représenter simultanément le microcosme et le macrocosme, comme objets externes de la perception.

En rapport avec ce signe, je dois préciser ici quelques faits importants que je soumetts à l'examen de ceux qui sont intéressés par l'étude des anciennes sciences occultes de l'Inde. Les anciens philosophes soutiennent généralement que le macrocosme est similaire au microcosme en ce qu'il a une *Sthûla Sharîra* et une *Sûkshma Sharîra*. L'univers visible est le

9 Voir l'article dans le numéro d'Août 1881 du *Theosophist*, « *The Five Pointed Star* » (« *L'Etoile à Cinq Pointes* »), où nous énoncions que l'étoile à cinq pointes ou pentagramme représente les cinq membres de l'homme. (note de l'éditeur du *Theosophist*, i.e. Helena Blavatsky)

Sthûla Sharîra de Vishva ; les anciens philosophes soutiennent que comme un substrat de cet univers visible, il existe un autre univers – peut-être pourrions-nous l'appeler la Lumière Astrale – l'univers réel du Noumène, comme s'il s'agissait de l'âme de cet univers visible. On fait d'inquiétantes allusions dans certains passages des *Védas* et des *Upanishads* au sujet du fait que cet univers caché de Lumière Astrale doit être représenté par un *Icosaèdre*. La connexion entre un Icosaèdre et un Dodécaèdre est quelque chose de très particulier et intéressant bien que les figures semblent être très différentes l'une de l'autre. La connexion peut être comprise par la construction géométrique mentionnée ci-dessous. Dessinez une Sphère autour d'un Icosaèdre ; dessinez des perpendiculaires partant du centre de la Sphère jusqu'aux faces de telle façon qu'elles rencontrent la surface de la Sphère. Maintenant, si les points d'intersection sont joints, un Dodécaèdre est formé à l'intérieur de la Sphère. Par un processus similaire, un Icosaèdre peut être construit à partir d'un Dodécaèdre. (Voir la Trigonométrie Sphérique de Todhunter, p.141 : art. 193). La figure construite telle que décrit ci-dessus représentera l'univers de la matière et l'univers de la Lumière Astrale tels qu'ils existent actuellement. Je ne procéderai pas, cependant, à l'examen de la manière dont l'univers de Lumière Astrale peut être considéré à la lumière d'un Icosaèdre. J'énoncerai seulement ici que cette conception des philosophes Aryens ne doit pas être considérée comme une simple « fadaise théologique » ou comme le fruit d'une fantaisie brute. La réelle signification du concept en question peut, je le crois, être expliquée à la lumière de la psychologie et de la science physique des anciens. Mais je dois m'interrompre ici et procéder à la considération du sens des deux signes restants.

XI. *Kumbhum* (ou *Verseau*). Lorsqu'il est représenté par des nombres, le mot est équivalent à 14. Il est alors aisé de percevoir que la division en question est censée représenter le « Châturdasha Bhuvanam » ou les 14 lokas dont il est fait mention dans les livres Sanskrit.

XII. *Mina* (ou Poissons). Ce mot est représenté encore une fois par 5 lorsqu'il est écrit en nombres, et est évidemment censé véhiculer l'idée des *Pancha Mahâbhutas* ou les 5 éléments. Le signe suggère également que l'eau (pas l'eau ordinaire mais le solvant universel des anciens alchimistes) est le plus important parmi les éléments dont il est question.

J'ai maintenant achevé la tâche que je m'étais confiée dans cet article. Mon but n'est pas d'expliquer l'ancienne théorie de la création elle-même, mais de montrer la connexion entre cette théorie et les divisions Zodiacales. Je n'ai mis en lumière ci-dessus qu'une infime partie de la philosophie que renferment ces signes. Le voile qui a été habilement posé par les anciens philosophes sur certaines parties du mystère en relation avec ces signes *ne sera jamais retiré pour l'amusement ou la glorification du public non-initié.*

A présent, afin de résumer les faits énoncés dans cet article, le contenu du premier chapitre de l'histoire de cet univers consiste en ce qui suit :

- (1) Le soi-existant, le Brahman éternel.
- (2) Pranava (Aum).
- (3) L'androgynie Brahm, ou la Sephira bisexuée – Adam Kadmon.
- (4) Le Tétragramme Sacré – les quatre matras de Pranava – les quatre avasthas – les quatre états de Brahman – le Tharacam Sacré.
- (5) Les cinq Brahmas – les cinq Buddhas – représentant dans leur totalité le Jîvâtman.
- (6) La lumière astrale – la vierge sacré – les six forces dans la nature.
- (7) Les trente-six Tattvas nés d'Avidya.
- (8) L'univers en pensée – le Svapna Avasthâ – le microcosme considéré d'un point de vue subjectif.
- (9) Les neuf Prajâpatis – les assistants du Démiurge¹⁰.
- (10) La forme de l'univers matériel dans le mental¹¹ du Démiurge – le DODECAEDRE.
- (11) Les quatorze lokas.
- (12) Les cinq éléments.

L'histoire de la création et de ce monde depuis son commencement jusqu'aux temps présents est composée de *Sept* chapitres. Le *Septième* n'est pas encore accompli.

Triplicane, Madras, 14 Septembre, 1881.

Note du traducteur : les termes écrits en sanskrit (et dans une bien moindre mesure en hébreu) ont été orthographiés différemment dans cette traduction en français, en tentant de rester en conformité avec les retranscriptions utilisées dans les versions françaises du *Glossaire Théosophique* ou de *La Doctrine Secrète*. On pourra trouver ci-dessous les équivalences entre les mots de cette traduction et ceux de l'article original tel que l'avait rédigé en anglais T. Subba Row.

10 Les neuf Sephiroths Kabbalistiques émanées de Sephira, la 10^{ème}, et les Sephiroth de tête sont identiques. Trois trinités ou triades avec leur principe d'émanation de la *Décade* mystique Pythagoricienne, la somme du *tout* qui représente le *Kosmos* entier. (note de l'éditeur du *Theosophist*, i.e. Helena Blavatsky)

11 NdT : *mind* en anglais.

<i>Traduction française</i>	<i>Mot utilisé dans la version originale</i>	<i>Traduction française</i>	<i>Mot utilisé dans la version originale</i>
Advaitin	Advity	Parashurama	Parasurama
Agastya	Agasthya	Pashyantî	Pasyanti
Aghora	Aghoram	Prajâpatis	Prajapatis
Ajnâna	Agnanam	Prajna	Pragna
Ardhanârishvara	Arthanareeswara	Pratyagatman	Pratyagatma
Avasthâs	Avasthas	Sachchi	Sakshi
Bijam	Beejam	Sadyojata	Sadyojatam
Châturdasha Bhuvanam	Chaturdasa Bhuvanam	Sephirah	Sephira
Ichchha Shakti	Itchasakti	Shakti	Sakti
Isana	Esanam	Shankarâchârya	Sankaracharya
Ishvara	Eswara	Sthûla	Stoolam
Jâgrat	Jagrath	Sthûla Sharîra	Stoola Sariram
Jîvâtman	Jeevatma	Suka Rahasya	Sukarahasy
Jnâna Shakti	Gnanasakti	Sûkshma	Sookshmam
Kâla	Kala	Sûkshma Sharîra	Sooksma Sariram
Kriyâ Shakti	Kriyasakti	Sushupti	Shushupti
Kundalinî Shakti	Kundalinisakti	Svapna	Swapna
Lokas	Lokams	Taijasi	Thyjasa
Madhyamâ	Mathyama	Tantra Shâstras	Tantra Sastras
Mahâ Mâyâ	Mahamaya	Tatpurusha	Tatpurusham
Mantra Shâstra	Mantra	Tattvas	Tatwams
Mantra Shâstra	Mantra Shastra	Turiya	Thureea
Mantrikâ Shakti	Mathrukasakti	Turvashas	Thoorvasa
Mina	Meenam	Vaikharî	Vykhari
Nada	Nadam	Vaishnavas	Vyshnavites
Nirvâna	Nirvana	Vamadeva	Vamadavam
Pancha Mahâbhutas	Panchamahabhutams	Vishnu	Vishna
Parâ	Para	Vishnu Sahasranama	Vishnusahasranaman
Parabrahmadharaka	Parabrahmatharacam	Vishva	Vishwam
Paramatman	Paramatma	Vishvânara	Vyswanara
Parâshakti	Parasakti		